

# L'écriture de soi à la Renaissance

Introduction. L'écriture de soi à la Renaissance · Paul-Victor Desarbres, Véronique Ferrer & Alexandre Tarrête  
ISBN : 979-10-231-3954-9

Cahiers V. L. Saulnier | 41





## L'ÉCRITURE DE SOI À LA RENAISSANCE

Derniers ouvrages parus

40. *Secrétaires écrivains en France (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*  
Delphine Amstutz, Paul-Victor Desarbres, Nicolas Schapira & Claire Sicard (dir.)
39. *Guillaume Postel (1510-1581). Écrits et influence*  
Paul-Victor Desarbres, Émilie Le Borgne,  
Frank Lestringant & Tristan Vigliano (dir.)
38. *Littérature et arts visuels à la Renaissance*  
Adeline Desbois-Ientile, Luisa Capodiecì,  
Paul-Victor Desarbres & Adeline Lionetto (dir.)
37. *Le Manuscrit littéraire à la Renaissance*  
Frank Lestringant & Olivier Millet (dir.)
36. *La Chanson d'actualité, de Louis XII à Henri IV*  
Olivier Millet, Alice Tacaille & Jean Vignes (dir.)
35. *Le Mépris de la cour : la littérature anti-aulique en Europe (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*  
Nathalie Peyrebonne, Alexandre Tarrête & Marie-Claire Thomine (dir.)
34. *Îles et Insulaires (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*  
Frank Lestringant & Alexandre Tarrête (dir.)
33. *Paris, carrefour culturel autour de 1500*  
Olivier Millet & Luigi-Alberto Sanchi (dir.)
32. *Poésie et musique à la Renaissance*  
Olivier Millet & Alice Tacaille (dir.)
31. *L'Unité du genre humain. Race et histoire à la Renaissance*  
Frank Lestringant, Pierre-François Moreau & Alexandre Tarrête (dir.)
30. *L'Expérience du vers en France à la Renaissance*  
Jean-Charles Monferran (dir.)
29. *La Poésie à la cour de François I<sup>er</sup>*  
Jean-Eudes Girot (dir.)
28. *Contes et discours bigarrés*  
Marie-Claire Thomine (dir.)
27. *La Renaissance de Lucrèce*  
Emmanuel Naya (dir.)

Cahiers V.L. Saulnier

41

# L'écriture de soi à la Renaissance

*Sous la direction de Paul-Victor Desarbres, Véronique Ferrer  
et Alexandre Tarrête*

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES  
Paris

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Édition papier de document :

© Sorbonne Université Presses, 2024

ISBN : 979-10-231-0778-4

Édition numérique de ce PDF :

© Sorbonne Université Presses, 2025

ISBN : 979-10-231-3954-9

Mise en page : Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

## **SUP**

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33) 01 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

L'ÉCRITURE DE SOI À LA RENAISSANCE.  
BILAN HISTORIOGRAPHIQUE  
ET PISTES DE RECHERCHE

*Paul-Victor Desarbres*  
*Sorbonne Université (CELLF)*

*Véronique Ferrer*  
*Université Paris Nanterre (CSLF-Renaissances)*

*Alexandre Tarrête*  
*Sorbonne Université (CELLF)*

LA QUESTION DU SUJET : DES PHILOSOPHES AUX HISTORIENS

La nouvelle livraison des *Cahiers Saulnier* s'inscrit dans la continuité des recherches sur les écritures ou représentations de soi qui occupent la littérature critique depuis quelques décennies, tous siècles confondus. Celle-ci s'enracine dans une réflexion philosophique et historique au long cours sur le sujet et ses multiples ramifications lexicales : l'individu, la personne, la subjectivité, le moi ou le soi, issu du *self* anglo-saxon. Elle a suscité des synthèses philosophiques bien connues, comme celle de Michel Foucault, *L'Herméneutique du sujet* (1981-1982), de Paul Ricœur, *Soi-même comme un autre* (1990), ou de Charles Taylor, *Sources of the Self: The Making of the Modern Identity* (1989, trad. fr. 1998), sans oublier les nombreux travaux de médiévistes : la somme magistrale d'Alain de Libéra en trois tomes, *Archéologie du sujet* (1. *Naissance du sujet*, 2007 ; 2. *La Quête de l'identité*, 2008 ; 3. *L'Acte de penser*, 2014), la publication en 2015 de ses cours au Collège de France, *L'Invention du sujet moderne*, les études dirigées par Olivier Boulnois, *Généalogies du sujet. De saint Anselme à Malebranche* (2007).

L'objet d'étude se complique dès lors qu'on l'inscrit dans l'histoire, et que l'on pose la question des origines. À la suite de Jacob Burckhardt, on a pu considérer l'individu comme l'une des réalisations majeures de la Renaissance italienne

et, par ricochet, européenne<sup>1</sup>. Des voix historiographiques concurrentes, dès le XIX<sup>e</sup> siècle, ont réagi à cette appropriation, faisant de l'individu une invention du XII<sup>e</sup> siècle, puis du XIV<sup>e</sup>, puis du XVII<sup>e</sup> siècle, etc. Jean-Claude Schmitt a montré que la notion d'émergence du sujet relevait d'une « fiction historiographique » : « déjà l'individu "naît", "s'affirme" ou "se découvre" dans l'Antiquité ; mais tout semble recommencer au XII<sup>e</sup> siècle, et encore à la Renaissance, et sous les Lumières, et au XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>... ». Loin de contester la pertinence de cette herméneutique cyclique, il en révèle l'intérêt historique : « Chaque époque est faite de tensions et de contradictions qui amènent à poser différemment les problèmes de la personne, du sujet, de l'individu<sup>3</sup> », et à apporter des réponses spécifiques.

8

Comme le dit Jean-Marie Le Gall, « nul ne prétend plus aujourd'hui faire naître le sujet à la Renaissance », « mais il est légitime de chercher la manière dont il est pensé et individué » suivant les contextes historiques<sup>4</sup>. C'est précisément cette spécificité de la Renaissance ou de la première modernité qu'entendent dégager les historiens de la fin du XX<sup>e</sup> siècle et du début du suivant, de Stephen Greenblatt, *Renaissance Self-fashioning* (1980) à Thierry Wanegffelen, *Le Roseau pensant* (2010), Terence Cave, « Fragments d'un moi futur : de Pascal à Montaigne » (*Pré-Histoires*, 1999), Marie-Clarté Lagrée, « *C'est moi que je peins* » : *figures de soi à l'automne de la Renaissance* (2012), ou de Jean-Marie Le Gall dans *Défense et illustration de la Renaissance française* (2018). Tous réajustent le récit herméneutique hérité du XIX<sup>e</sup> siècle en le nuancant, en le déplaçant parfois de la Renaissance vers la crise de la Renaissance, en s'interrogeant sur la manière dont l'histoire politique, sociale et intellectuelle agit sur la perception et la définition de la personne. On invoque souvent plusieurs facteurs économiques et historiques ayant favorisé, voire précipité l'affirmation de l'individu : l'imprimerie ; l'humanisme, et les nouvelles pratiques d'écriture qu'il suscite ; la libéralité des Princes qui encourage la liberté des artistes ; la guerre considérée comme un engagement personnel et civique selon Machiavel ; la Réforme, qui recommande le libre examen et la défiance critique à l'égard des

1 Jacob Burckhardt, *Die Cultur der Renaissance in Italien. Ein Versuch*, Basel, Schweighauser, 1860 (*La Civilisation en Italie au temps de la Renaissance*, trad. Louis Schmitt, Paris, Plon, 1885, 2 vol., trad. revue et corrigée par Robert Klein, Paris, Bartillat, 2012).

2 Jean-Claude Schmitt, « La "découverte de l'individu" : une fiction historiographique ? » [1989], repris dans *Le Corps, les rites, les rêves, le temps. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des histoires », 2001, p. 241.

3 *Ibid.*, p. 262. Voir aussi Véronique Ferrer, Marie-Christine Gomez-Géraud et Jean-René Valette (dir.), *Le Discours mystique, entre Moyen Âge et modernité*, 2. *Le Sujet en transformation*, Paris, Champion, 2019, p. 11-37.

4 Jean-Marie Le Gall, *Défense et illustration de la Renaissance*, Paris, PUF, 2018, p. 335. Voir le chapitre « Retour sur l'individu », p. 335-360.

savoirs hérités, et plus largement les réformes qui valorisent l'introspection et la vie intérieure.

Selon Thierry Wanegffelen, la Renaissance voit « l'accession de l'individu au statut de Sujet<sup>5</sup> » par la place qu'octroie désormais l'homme à sa propre conscience, de Luther à Montaigne<sup>6</sup>. Telle est, à ses yeux, la première des étapes ou des « quatre marches successives » conduisant à la modernité. Pour Jean-Marie Le Gall, cette affirmation de l'individualité et de la liberté se manifeste par un souci accru de la présentation de soi<sup>7</sup>. « L'autobiographie vestimentaire » de Matthaüs Schwarz, que Jean-Charles Monferran a présenté à l'ouverture du colloque le 6 avril 2023, en constitue un exemple original<sup>8</sup>. Se faisant représenter à différents âges, dans plusieurs vêtements, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance (un rituel qui fait timidement son apparition au début du XVI<sup>e</sup> siècle), il témoigne d'« un souci de soi », selon l'expression de Michel Foucault, mais orienté aussi vers les autres. Il relève de ce que Stephen Greenblatt nomme le *self-fashioning*, l'élaboration d'une image de soi, une image vive et stylisée, en interaction avec l'espace social.

Cette attention particulière à soi et à son existence individuelle suscite une littérature nouvelle qui enregistre les moments d'une vie ordinaire, qu'elle soit privée ou publique. On note une prolifération d'écrits biographiques ou autobiographiques, articulés le plus souvent à l'histoire d'une époque – mémoires, vies, journaux, autant de matériaux que l'historien exploite abondamment. Dans l'*Histoire de la vie privée* dirigée par Georges Duby et Philippe Ariès (1986), Madeleine Foisil invente la notion d'écriture du for privé pour désigner les livres de raison ou de famille, journaux personnels et autres écrits à la première personne propre à rendre compte d'une vie quotidienne, familiale ou intime, mettant ainsi en évidence une valorisation de l'existence ordinaire que confirment les *Essais* de Montaigne<sup>9</sup>.

- 5 Thierry Wanegffelen, *Le Roseau pensant. Ruse de la modernité occidentale*, Paris, Payot, 2011, p. 25.
- 6 Sur le rôle de la conscience dans l'avènement du sujet, voir *ibid.*, p. 29-56. Voir aussi Martin Luther, *De la liberté du chrétien. Préfaces à la Bible. La naissance de l'allemand philosophique*, trad. et éd. Philippe Büttgen, Paris, Éditions du Seuil, 1996, rééd. 2003, 2017.
- 7 J.-M. Le Gall, *Défense et illustration de la Renaissance*, *op. cit.*, p. 336.
- 8 Matthaüs Schwarz, *Un banquier mis à nu. Autobiographie de Matthaüs Schwarz*, trad. Antoine Guémy, Paris, Gallimard, coll. « Découvertes », 1992.
- 9 Voir Madeleine Foisil, « L'écriture du for privé », dans Philippe Ariès et Georges Duby (dir.), *Histoire de la vie privée*, 3. *De la Renaissance aux Lumières*, Paris, Éditions du Seuil, 1986, p. 331-369. Voir aussi Jean-Pierre Bardet et François-Joseph Ruggiu (dir.), *Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé en Europe du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUPS, 2005 ; Jean-Pierre Bardet et François-Joseph Ruggiu (dir.), *Les Écrits du for privé en France, de la fin du Moyen Âge à 1914*, Paris, Éditions du CTHS, 2014.

Reste à savoir où se situent les historiens de la littérature dans ce champ historiographique de la pensée et de la représentation de soi. Avec quels outils herméneutiques abordent-ils ce corpus instable et complexe ? Qu'apportent-ils à ce champ de recherche pluridisciplinaire ?

## DU CONCEPT À L'ÉCRITURE : APPROCHES LITTÉRAIRES

10 Depuis les années 2000, ils s'intéressent au versant rhétorique et éthique de l'écriture de soi : la mise en scène du poète, du narrateur ou de l'auteur, la construction littéraire de la subjectivité. Parmi eux, on citera l'étude fondamentale de Jean Lecointe sur « la perception de la personnalité littéraire à la Renaissance », *L'Idéal et la Différence* (1993), qui cherche à dégager les jalons de la formation d'une identité personnelle de l'écrivain et de son style. Pour leur part, François Rigolot (1997), et plus récemment Florian Preisig (2004)<sup>10</sup>, mettent en avant l'idée d'une conscience littéraire ou conscience d'auteur, dont Guillaume Berthon explore la dimension éditoriale dans *L'Intention du poète. Clément Marot « auteur »* (2014). Blandine Perona et Scott Francis étudient plus précisément la notion de *persona*, cette identité fictionnelle qui s'élabore dans le texte pour le lecteur : la première dans *Prosopopée et persona à la Renaissance* (2013), le second dans *Advertising the Self in Renaissance France* (2019). Nadine Kuperty-Tsur avait proposé, quelques années plus tôt, une synthèse sur la question dans un ouvrage collectif : *Écriture de soi et argumentation : rhétorique et modèles de l'autoreprésentation* (2000).

Dans *L'Invention lyrique. Visages d'auteur, figures du poète et voix lyrique chez Ronsard* (2011), Benedikte Anderson aborde la *persona* à travers la catégorie lyrique, qui ne saurait se confondre avec la subjectivité, comme le rappelle Nathalie Dauvois dans son étude sur *Le Sujet lyrique à la Renaissance* (2000). C'est par l'énonciation et par la poétique que l'une et l'autre abordent la question du sujet ou de l'identité lyriques : la filiation textuelle et générique permet aux auteurs de prendre conscience de leur ipséité littéraire.

Parallèlement à ces approches rhétoriques ou lyriques, les recherches se sont intéressées aux différents genres de l'écriture de soi, aux récits de vie, des mémoires aux journaux, qui relèvent plus explicitement d'une démarche autobiographique sans exclure la représentation éthique ni l'autoportrait moral. L'essai montaignien a donné lieu à une littérature abondante sur ce que l'on n'appelle plus simplement « la peinture du moi ». Parmi elles, on mentionnera l'ouvrage collectif dirigé

10 François Rigolot, « Clément Marot et l'émergence de la conscience littéraire à la Renaissance », dans Gérard Defaux (dir.), *La Génération Marot, Poètes français et néo-latins (1515-1550)*, Paris, Champion, 1997, p. 19-34; Florian Preisig, *Clément Marot et les métamorphoses de l'auteur à l'aube de la Renaissance*, Genève, Droz, 2004.

par Eva Kushner, qui reprend à neuf la question en posant le *sujet* comme un problème : *La Problématique du sujet chez Montaigne* (2007). Concernant les mémoires, en expansion au XVI<sup>e</sup> siècle, on doit à Nadine Kuperty-Tsur la première synthèse théorique sur ce genre hybride et diversifié, ainsi que sur ses motivations : en même temps qu'un tableau historique, ces récits de vie sont définis comme de véritables plaidoyers *pro domo*, des réhabilitations de soi, parfois aussi comme des combats contre le temps, des réquisitoires contre l'inquiétude<sup>11</sup>. Si elle s'intéresse à la manière de se dire, Nadine Kuperty-Tsur mène aussi une réflexion conceptuelle sur la personne à la Renaissance, qu'elle définit à partir des catégories de l'action publique, de la morale et de la foi « plus qu'à partir des catégories de l'intime et du particulier<sup>12</sup> ».

Ces dernières années, les recherches sur l'écriture de soi se sont ouvertes à la question féminine, surtout à l'étranger avec Susan Broomhall et Colette H. Winn<sup>13</sup>. En France, outre les études de Nadine Kuperty-Tsur sur Charlotte Duplessis-Mornay, il convient de citer les travaux d'Éliane Viennot sur les mémoires de Marguerite de Valois ainsi que ceux de Caroline Trotot, en particulier son ouvrage collectif : *Autoportraits, autofictions de femmes à l'époque moderne. Savoirs et fabrique d'identité* (2018)<sup>14</sup>. Les unes et les autres montrent comment l'écriture de soi ouvre un espace de semi-liberté, où la femme ne peut s'affirmer que de manière médiata en se subordonnant aux codes, pour ne pas dire aux contraintes, d'une société hiérarchisée et polarisée.

L'écriture de soi comme écriture de l'intime ne s'accomplit véritablement que dans la pratique épistolaire ou diariste, et plus encore dans les genres spirituels : poésie, méditation, prière, récit d'expériences mystiques. Mais force est de constater que les recherches dans ce domaine sont assez rares. L'ouvrage collectif dirigé par Marie-Thérèse Jones-Davies, *L'Intériorité au temps de la Renaissance* (2005), propose quelques pistes intéressantes, mais reste assez marginal. Si les études sur le

11 Nadine Kuperty-Tsur, *Se dire à la Renaissance. Les mémoires au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vrin, 1997.

12 *Ibid.*, p. 46. Cette réflexion trouve son prolongement dans une entreprise collective publiée en 2012 : Nadine Kuperty-Tsur, Jean-Raymond Fanlo et Jérémie Foa (dir.), *La Construction de la personne dans le fait historique : XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Louvain, Peeters, 2012.

13 Voir les différents ouvrages de Colette H. Winn consacrés à l'écriture des femmes, et en particulier son article co-écrit avec Susan Broomhall, « La représentation de soi dans les mémoires féminins du début de l'époque moderne », *Tangence*, 77, 2005, p. 11-35. Voir aussi leur ouvrage commun : *Les Femmes et l'histoire familiale (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Champion, 2008.

14 Voir notamment leurs éditions critiques de mémoires féminins : Marguerite de Valois, *Mémoires et discours*, éd. Éliane Viennot, Saint-Étienne, Presses universitaires de Saint-Étienne, 2005 ; Charlotte Duplessis-Mornay, *Les Mémoires de Madame de Mornay*, éd. Nadine Kuperty-Tsur, Paris, Champion, 2010.

sujet mystique ou l'écriture spirituelle sont assez nombreuses pour le XVII<sup>e</sup> siècle<sup>15</sup>, elles restent ponctuelles pour le XVI<sup>e</sup> siècle, à l'exception de l'ouvrage de référence d'Audrey Duru, *Essais de soi. Poésie spirituelle et rapport à soi, entre Montaigne et Descartes* (2012). Elle montre comment « les poèmes chrétiens sont partie prenante d'une histoire à la première personne<sup>16</sup> ». L'écriture spirituelle met en scène la reconstruction du sujet par le sacré, la structuration de l'identité intérieure sur le modèle de l'unité divine. La volonté d'anéantissement en Dieu s'accompagne ainsi d'un développement individuel que favorise et mène à son comble le travail de la plume.

12

À n'en pas douter, l'étude des écritures de soi constitue aujourd'hui un champ d'investigation en plein développement, tant pour la littérature contemporaine que pour les siècles modernes. Le *Dictionnaire de l'autobiographie*, publié en 2017 et sous-titré « Écritures de soi en langue française »<sup>17</sup>, a donné une nouvelle dynamique à un domaine de recherche où il reste encore beaucoup à faire, comme le montrent les travaux du groupe EcriSoi, au sein du CELLF, coordonnés par Jean-Christophe Igalens, Jean-Louis Jeannelle et Françoise Simonet-Tenant. Les recherches sont également très fécondes pour l'Âge classique : ainsi l'anthologie critique de Catriona Seth, *La Fabrique de l'intime. Mémoires et journaux de femmes du XVIII<sup>e</sup> siècle* (2013), les travaux publiés sur la correspondance de Madame de Sévigné ou les grands mémorialistes – ceux de Marc Hersant sur Saint-Simon ou ceux de Yohann Deguin sur l'écriture familiale des mémorialistes, auxquels il convient d'ajouter pour le XVI<sup>e</sup> siècle les études de Gilbert Schrenck, de Lionel Piettre sur Guillaume Du Bellay ou ceux d'Alicia Viaud sur les rapports entre mémoires et histoire<sup>18</sup>. Signalons aussi la publication des actes d'un colloque

15 Pour n'en citer que quelques-uns : Benedetta Papasogli, *Le « Fond du cœur »*. *Figures de l'espace intérieur au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2000 [1991] ; Christian Belin, *La Conversation intérieure. La méditation en France au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2002 ; Frédéric Gabriel, « Contemplation, anéantissement, récit : les stratégies du sujet spirituel à l'âge moderne », *Cahiers de philosophie de l'université de Caen*, 43, 2006, p. 179-209.

16 Audrey Duru, *Essais de soi. Poésie spirituelle et rapport à soi, entre Montaigne et Descartes*, Genève, Droz, 2012, p. 16. Sur ce sujet, voir aussi V. Ferrer, M.-Ch. Gomez-Géraud et J.-R. Valette (dir.), *Le Discours mystique, entre Moyen Âge et modernité*, 2. *Le Sujet en transformation*, op. cit.

17 Françoise Simonet-Tenant (dir.), *Dictionnaire de l'autobiographie. Écritures de soi de langue française*, Paris, Champion, 2017.

18 Gilbert Schrenck, *Mémoires crépusculaires de la fin du xv<sup>e</sup> siècle*, éd. Élisabeth Schneikert et Hélène Steyer-Diebold, Paris, Classiques Garnier, 2018 ; Marc Hersant, *Le Discours de vérité dans les Mémoires du duc de Saint-Simon*, Paris, Champion, 2015 ; Yohann Deguin, *L'Écriture familiale des Mémoires. Noblesse (1570-1750)*, Paris, Champion, 2020 ; Lionel Piettre, *L'Ombre de Guillaume Du Bellay sur la pensée historique de la Renaissance*, Genève, Droz, 2022 ; Alicia Viaud, *À hauteur humaine : la fortune dans l'écriture de l'histoire (1560-1600)*, Genève, Droz, 2021.

qui s'est tenu en 2019 à Mulhouse, *Le Geste autobiographique : écrire sa vie (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, sous la direction de Marilina Gianico et Christine Hammann-Décoppet (publié en 2021). L'idée du colloque était, selon les autrices, « de penser Rousseau autrement que comme un précurseur en matière autobiographique », en envisageant les formes de l'écriture de soi qui lui préexistaient et qui avaient pu l'inspirer.

Pour ce qui est de la Renaissance, la journée d'étude organisée par Lucie Claire à Amiens en 2017, *Philologie et écriture de soi à la Renaissance*, a repensé le sujet au prisme des pratiques humanistes. De son côté, le dernier colloque organisé par la FISIER en avril 2019 à Baltimore, « Writing the Self in the Renaissance/ L'écriture de soi à la Renaissance », a examiné, à partir d'une diversité de formes et de genres – mémoires, correspondances, mais aussi récits de voyage, recueils poétiques, discours savants –, le rôle qu'a pu jouer l'écriture dans l'exégèse ou la représentation de soi, comme instrument herméneutique, comme outil stratégique d'affirmation ou de dissimulation, comme quête d'une identité d'auteur<sup>19</sup>.

13

#### NOUVELLES PERSPECTIVES : L'ÉCRITURE DE SOI « HORS DE SON LIEU »

Dans le prolongement de cette étude exploratoire, ce volume se propose de renouveler l'approche des écritures de soi à la Renaissance, entendue dans sa chronologie extensive, de la fin du xv<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du xvii<sup>e</sup> siècle. Les contributrices et les contributeurs se sont tournés vers des œuvres et des corpus encore peu étudiés sous cet angle, et moins balisés que des genres plus « canoniques » comme les mémoires, l'autobiographie ou le journal, abordant par exemple les commentaires érudits, les récits de voyage, les récits de captivité, les récits de cure ou de convalescence, les correspondances officielles, les écrits professionnels, les archives judiciaires. Le corpus d'étude, en français et en latin, a été délibérément élargi aux genres poétiques : l'épître en vers, l'épigramme, la satire, la poésie généthliaque (qui célèbre les naissances). À la manière d'un précédent colloque Saulnier, qui s'était intéressé à *L'Histoire en marge de l'histoire à la Renaissance* (organisé par Dominique de Courcelles en 2001), il s'agit ici, pour paraphraser une expression de Frank Lestringant dans sa préface à ce beau volume, de s'intéresser à l'écriture de soi « hors de son lieu<sup>20</sup> ».

19 Les actes du colloque ont été publiés sous le titre : *Représentations de soi à la Renaissance/Representing the self in the Renaissance*, dir. Véronique Ferrer, Eugenio Refini et Luc Vaillancourt, Paris, Hermann, 2023.

20 Voir Frank Lestringant, « L'histoire hors de son lieu ? », dans [coll.], *L'Histoire en marge de l'histoire à la Renaissance*, Paris, Éditions Rue d'Ulm, coll. « Cahiers Saulnier », 2002, p. 9-12.

Car c'est bien hors de son lieu ou avant que son lieu ne se constitue qu'apparaît l'écriture de soi. Le volume commence par aborder le cas d'écrits médicaux où l'enjeu scientifique semble avoir été un puissant encouragement à l'introduction du moi. Comme le montre Ariane Bayle, dans les « Voyages » de Paré, intégrés en 1585 aux *Œuvres* du fameux chirurgien, le récit des maux des autres conduit aux mots de soi. D'abord collectif, lié à l'apologie d'une méthode, le *je* s'autonomise après la présentation au roi. Si l'expression d'affects reste rare, on voit bien se dessiner une place pour le « personnel » dans des écrits scientifiques : l'autorité commande à la constitution de l'identité narrative. Jérôme Laubner retrace la description des stigmates dans des récits de maladie conduits par le malade lui-même, devenu « autopathographe » une fois convalescent. Le retour à une forme d'intégrité permis par l'écriture témoigne d'une forme de soin de soi, et surtout de la transformation par les auteurs vérolés mêmes du discrédit vécu en expertise.

14

Avec Symphorien Champier, un autre champ s'ajoute au corpus médical, celui des récits « historiques » : la présence du *je* n'y est nullement évidente à l'âge moderne. On le voit bien à l'exemple développé par Alice Vintenon : un extraordinaire jeu de masques sert en effet à Champier, dans son histoire des Lyonnais illustres comme dans son récit de la rebeine (révolte contre la cherté), pour camper son propre personnage ou justifier son action, tandis que les écrits médicaux paraissent plus favorables à l'éclosion de fragments autobiographiques, quand bien même ceux-ci confinent à la fiction. Rien n'est moins évident non plus que la présence, à la troisième personne, de La Popelinière, dans son *Histoire de France* et dans *La Vraye et Entiere Histoire des troubles*, parue anonymement : l'auteur utilise notamment la fiction de l'amitié pour parler de soi et y présente sa carrière d'historien soldat dans des « fragments de mémoire », parfois à son avantage, parfois pour pointer des échecs, mais avant tout pour donner des garanties à l'histoire. L'historien doit avoir « sué ». Lucie Claire montre comment le commentaire philologique d'un Marcus Vertranius Maurus édifie un *je* de commentateur et un véritable *ethos* de savant, dans le dialogue avec les autres humanistes, qui aboutit parfois incidemment à de véritables anecdotes autobiographiques. De même, comme le souligne Grégoire Holtz, le *De propria vita* de Jérôme Cardan, sans équivalent à l'époque, offre aussi une dimension autobiographique non pas vraiment incidente et fragmentaire, mais plutôt selon un statut particulier : il s'agit d'un plaidoyer *pro domo* et d'une autobiographie intellectuelle que parcourt un imaginaire du livre. C'est cet imaginaire, décrit par G. Holtz, qui préside à la mise en ordre du matériau autobiographique et qui sert à envisager la réception de l'œuvre dans une volonté évidente de légitimation.

Le terme *mémoire* au XVI<sup>e</sup> siècle renvoie volontiers à un document de travail (rapport, description, etc.) : or, c'est du mémoire que procède précisément un

lieu de l'autobiographie, les mémoires<sup>21</sup>. Le mémoire comme document de travail est au centre du monumental *Dessein des professions* d'Antoine de Laval, vaste recueil de ses écrits à vocation testamentaire, montrant quel a été son rôle public depuis 1574. L'autobiographie y paraît soumise à l'intention de créer un modèle où l'écrit paraît, avant même la parole, à la racine de l'action, et où Laval pose en exemple de l'officier royal fidèle qu'il cherche à promouvoir. Qu'il y ait ou non parfois affabulation, le dévoilement de la genèse de ces écrits implique une légitimation de l'autobiographie. Pour sa part, l'enquête de Neil Kenny sur le cas de Jean du Chastelet et Martine de Bertereau, baron et baronne de Beausoleil, analyse les écrits de cette dernière : ceux-ci constituent à la fois une apologie bien sûr, mais aussi une forme de rapport d'activité sur l'extraction minière. On passe de l'écrit bureaucratique à l'écriture de soi, ordonnée à un certain nombre de contraintes sociales qui conduisent par exemple l'autrice à confondre le personnage de son mari et le sien.

Du mémoire à la lettre, la frontière n'est guère nette : dans ses lettres qui ont entre autres la fonction de rapport, un Guillaume Du Bellay, lieutenant du roi en Piémont, se trouve contraint à parler de lui pour décrire son action, comme il l'est dans ses mémoires. Loris Petris le montre : souvent laconique en parlant de soi, Langey ne s'étend qu'à titre exceptionnel (et avec quel *pathos* alors) sur la façon dont il a risqué sa vie ou sur les malheurs de sa maison : il n'est donc guère fait place à un « for interne » ou à l'intime dans ses lettres – mais, plus rarement, par occasion, à un moi social, un for externe peut-être, conçu selon une morale intérieure<sup>22</sup>. Ce type de limite tracée entre « particulier » et « public » semble se trouver franchie par Étienne Pasquier dans ses *Lettres*. Ce franchissement qui peut s'inscrire dans une stratégie ne va pas de soi et constitue aussi un risque, remarque Benoît Autiquet. Pasquier, montre-t-il, évoque les circonstances qui expliquent et justifient que lui ait été confiée la charge de défendre les intérêts de l'Université de Paris contre les jésuites ; ailleurs, il relate un hasard qui l'a fait médecin improvisé, pour étayer un propos sur la médecine.

On trouve un cas à part dans la correspondance de Marguerite de Navarre : en 1547-1549, celle-ci comporte des épîtres effectivement envoyées et entièrement en vers. Mathilde Bernard montre que la reine, à travers ce moyen de fiction ou marqueur d'artificialité, cherche à établir une vérité du moi, à la recherche d'une fusion dans l'autre. Le vers crée un espace spécifique pour se dire à travers même des lieux communs. La poésie latine d'un Érasme, d'un Salmon Macrin ou d'un Jules César Scaliger témoigne d'une semblable superposition – cette

21 Voir *supra* au sujet des mémoires.

22 Nadine Kuperty-Tsur, citée par Loris Petris, « L'écriture de soi dans la correspondance de Guillaume Du Bellay », *infra*, p. 166.

fois constante et recherchée – entre l'*ego* poétique, codifié, artificiel, et l'auteur historique, comme le rappelle Virgine Leroux. Salmon Macrin, à la suite de Giovanni Pontano, pratique un lyrisme conjugal qui confine également à la poésie érotique. Érasme (l'un des premiers, après Politien, à utiliser l'expression latine « *se exprimere* », dans le contexte de la querelle du cicéronianisme) pratique en deux occasions une poésie s'apparentant au récit de soi, mais dans une perspective proche des *Confessions* d'Augustin – cette veine morale, parénétiqque et religieuse se retrouve aussi chez Salmon Macrin. C'est en définitive Scaliger qui, malgré la pudeur dont font preuve ses épithalames, s'adonne le plus volontiers à la compulsion autobiographique à des fins d'autopromotion, dans le cadre d'une sociabilité transposée en poésie, et en guise d'exutoire. Dans un champ proche, mais sous une autre perspective, Elena Perez traite du cas spécifique de l'émergence d'une poésie de naissance (généthliaque) écrite par les pères dans le sillage de Pontano, en latin d'abord, puis en français. Celle-ci va de pair avec l'essor de la représentation de l'intimité familiale et du portrait. On y retrouve les inquiétudes de la femme enceinte que le poète cherche à rassurer chez Salmon Macrin, celles du père face au monde qui attend son enfant chez Charles Fontaine. La poésie témoigne ici, sinon de la naissance d'un *je* poétique de père, du moins peut-être d'un « affinement des sentiments privés<sup>23</sup> ».

Pour finir, deux études tâchent de nous faire saisir l'expression du moi dans les marges de la société : Nicolas Lombart, à partir des exemples de Clément Marot, Anne du Bourg, Étienne Dolet et Charles de Sainte-Marthe, analyse le contexte judiciaire de la poésie carcérale (la procédure inquisitoriale) et l'enjeu, crucial pour ces poètes, de rétablir leur *fama*, puisque celle-ci constitue désormais un élément de l'instruction. La voix de ces poètes, parfois polyphonique, aboutit à une poésie du moi, commandée par des impératifs extérieurs et profondément sociale, visant à réduire la marginalisation inscrite dans les faits. Enfin, dans une étude de cas qui est aussi une interrogation sur la méthode, Thibaut Maus de Rolley nous plonge dans les récits (ou aveux) de sorcières, et notamment ceux de Madeleine de Demandolx, dans l'affaire Gaufridy qui a secoué Aix au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Une question de méthode se pose face à un récit qui relève sans doute de la parole contrainte (le rôle de l'interrogatoire y est effacé). On peut y voir un récit de soi déguisé en diablerie, un écrit témoignant surtout de la dépossession de soi, du ressentiment face à l'impuissance des figures d'autorités à protéger et, qui sait, l'expression d'une victime abusée par un prêtre. Mais c'est finalement l'évocation par la possédée de la magie amoureuse dont elle a été victime qui invite

23 Charles de La Roncière, cité par Elena Perez, « Portraits de famille dans la poésie de la naissance (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles) », *infra*, p. 232.

à percevoir une forme d'« agentivité » dans ce qui s'avère, malgré tout, un récit de soi.

On pourra donc découvrir dans ces contributions une écriture de soi « hors de son lieu » et comme la patiente recherche, la lente constitution d'un lieu de l'autobiographie à travers des écrits d'une grande diversité<sup>24</sup>.

---

24 Le colloque dont ces actes sont issus a été réalisé grâce au soutien de la faculté des Lettres de Sorbonne Université, de l'École doctorale 3, du CELLF (UMR 8599), de l'université Paris Nanterre, du CSLF (EA 1586), et de l'Association V. L. Saulnier. Nous remercions pour leur concours les collègues qui nous ont fait l'honneur d'introduire les débats ou de présider une session lors du colloque (Jean-Charles Monferran, Isabelle Pantin, Nadine Kuperty-Tsur, Olivier Millet et Michèle Clément).



## ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

- AMELANG, James, *The Flight of Icarus. Artisan Autobiography in Early Modern Europe*, Stanford, Stanford UP, 1998.
- AMOSY, Ruth, *La Présentation de soi : ethos et identité verbale*, Paris, PUF, 2010.
- AMOSY, Ruth (dir.), *Images de soi dans le discours : la construction de l'ethos*, Paris/Lausanne, Delachaux & Niestlé, 1999.
- ANDERSON, Benedikte, *L'Invention lyrique. Visages d'auteur, figures du poète et voix lyrique chez Ronsard*, Paris, Champion, 2011.
- ARIÈS, Philippe, DUBY, Georges (dir.), *Histoire de la vie privée*, t. III, *De la Renaissance aux Lumières*, dir. Roger Chartier, Paris, Éditions du Seuil, 1986.
- BALDWIN, Geoffroy, « Individual and Self in the Late Renaissance », *Historical journal*, 44/2, 2001, p. 341-364.
- BASCHET, Jérôme, *Corps et âmes. Une histoire de la personne au Moyen Âge*, Paris, Flammarion, 2016.
- BARDET, Jean-Pierre, RUGGIU, François-Joseph (dir.), *Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé en Europe du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUPS, 2005.
- BARDET, Jean-Pierre, ARNOUL, Élisabeth, RUGGIU, François-Joseph (dir.), *Les Écrits du for privé en Europe. Enquêtes, analyses, publications*, Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2010.
- BEAUJOUR, Michel, *Miroirs d'encre. Rhétorique de l'autoportrait*, Paris, Éditions du Seuil, 1980.
- BEDOS-REZAK, Brigitte Miriam, IOGNA-PRAT, Dominique (dir.), *L'Individu au Moyen Âge. Individuation et individualisation avant la modernité*, Paris, Aubier, 2005.
- BELIN, Christian, *La Conversation intérieure. La méditation en France au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Champion, 2002.
- BERTHON, Guillaume, *L'Intention du poète. Clément Marot « auteur »*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- BOULNOIS, Olivier (dir.), *Généalogies du sujet. De saint Anselme à Malebranche*, Paris, Vrin, 2007.
- BOUREAU, Alain, *De vagues individus. La condition humaine dans la pensée scolastique*, Paris, Les Belles Lettres, 2008.
- BROOMHALL, Susan, Winn, Colette H., « La représentation de soi dans les mémoires féminins du début de l'époque moderne », *Tangence*, 77, 2005, p. 11-35.

- BURKE, Peter, « Representations of the Self from Petrarch to Descartes », dans Roy Porter (dir.), *Rewriting the Self. Histories from the Renaissance to the Present*, New York, Routledge, 2002, p. 17-28.
- CARRAUD, Vincent, *L'Invention du « moi »*, Paris, PUF, 2010.
- CAVE, Terence, « Fragments d'un moi futur : de Pascal à Montaigne », dans *Pré-Histoires. Textes troublés au seuil de la modernité*, Genève, Droz, 1999, p. 111-127.
- CÉARD, Jean, « Les transformations du genre du commentaire à la Renaissance », dans Jean Lafond et André Stegmann (dir.), *L'Automne de la Renaissance (1580-1630)*, Paris, Vrin, 1981, p. 101-116.
- , « Les formes du commentaire », dans Robert Aulotte (dir.), *Précis d'histoire de la littérature française. XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, PUF, 1991, p. 177-192.
- CLAIRE, Lucie, « “Nunc eo ingenio sum.” Philologie et écriture de soi dans les *Variae lectiones* de Marc-Antoine Muret », *Humanistica Lovaniensia. Journal of Neo-Latin Studies*, 69/1-2, 2020, p. 115-137.
- COURCELLES, Dominique de (dir.), *Mémoire et subjectivité (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle). L'entrelacement de « memoria », « fama » et « historia »*, Paris, École des chartes, 2006.
- CORNILLIAT, François, LOCKWOOD, Richard (dir.), *Ethos et pathos. Le statut du sujet en rhétorique*, Paris, Champion, 2000.
- DAUVOIS, Nathalie, *Le Sujet lyrique à la Renaissance*, Paris, PUF, 2000.
- DEGUIN, Yohann, *L'Écriture familiale des Mémoires. Noblesse (1570-1750)*, Paris, Champion, 2020.
- DELHEZ-SARLET, Claudette, CATANI, Maurizio (dir.), *Individualisme et autobiographie en Occident*, Bruxelles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 1983.
- DELIGNON, Bénédicte, DAUVOIS, Nathalie, COTTEGNIES, Line (dir.), *L'Invention de la vie privée et le modèle d'Horace*, Paris, Classiques Garnier, 2017.
- DUMONT, Louis, *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points », 1991.
- DUPRAT, Anne, *Histoire du captif. Un paradigme littéraire, de l'Antiquité au XVII<sup>e</sup> siècle*, Genève, Droz, 2023.
- DUPRAT, Anne (dir.), *Légendes barbaresques : le récit de captivité. Codes, stratégies, détournements (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Saint-Denis, Bouchène, 2016.
- DURU, Audrey, *Essais de soi. Poésie spirituelle et rapport à soi, entre Montaigne et Descartes*, Genève, Droz, 2012.
- , « Dire je avant l'invention du moi. Questions de méthode et interprétation, à partir du discours spirituel (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) », dans Catherine Déglise et Anne-Sophie De Franceschi (dir.), *Formes de la relation à Dieu aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles*, Paris, Classiques Garnier, 2019, p. 20-34.

- EICHEL-LOJKINE, Patricia, MARTIN-ULRICH, Claudie (dir.), « *De bonne vie s'ensuit bonne mort* ». *Récits de mort, récits de vie en Europe (XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Champion, 2006.
- FERRER, Véronique, *Exercices de l'âme fidèle. La littérature de piété en prose dans le milieu réformé francophone (1524-1685)*, Genève, Droz, 2014.
- FERRER, Véronique, GOMEZ-GÉRAUD, Marie-Christine et VALETTE, Jean-René (dir.), *Le Discours mystique, entre Moyen Âge et modernité, 2. Le Sujet en transformation*, Paris, Champion, 2019.
- FERRER, Véronique, VAILLANCOURT, Luc, REFINI, Eugenio (dir.), *Representing the Self in the Renaissance / Représentations de soi à la Renaissance*, Paris, Hermann, 2023.
- FOUCAULT, Michel, *L'Herméneutique du sujet (cours au Collège de France, 1981-1982)*, éd. François Ewald, Alessandro Fontana, Frédéric Gros, Paris, Gallimard/Éditions du Seuil, 2001.
- FRANCIS, Scott, *Advertising the Self in Renaissance France: Lemaire, Marot and Rabelais*, Newark, University of Delaware Press, 2019.
- GABRIEL, Frédéric, « Contemplation, anéantissement, récit : les stratégies du sujet spirituel à l'âge moderne », *Cahiers de philosophie de l'Université de Caen*, 43, 2006, p. 179-209.
- GALAND, Perrine, « *Me tamen exprimo* : l'écriture poétique latine en France au XVI<sup>e</sup> siècle. L'exemple des *Naeniae* (1550) de Macrin », *Littérature*, 137, « La singularité d'écrire aux XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles », dir. Anne Herschberg Pierrot et Olivia Rosenthal, mars 2005, p. 12-27.
- GASPARINI, Philippe, *La Tentation autobiographique de l'Antiquité à la Renaissance*, Paris, Éditions du Seuil, 2013.
- GÉNÉTIOT, Alain (dir.), *L'Éloge lyrique*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2009.
- GERMAIN-DE FRANCESCHI, Anne-Sophie, *D'encre et de poussière. Récits manuscrits de pèlerinages rédigés en français pendant la Renaissance et la Contre-Réforme (1500-1620)*, Paris, Champion, 2009.
- GIANICO, Marilina, HAMMANN-DÉCOPPET, Christine (dir.), *Le Geste autobiographique : écrire sa vie (XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)*, Paris, Classiques Garnier, 2021.
- GOMEZ-GÉRAUD, Marie-Christine, *Le Crépuscule du Grand Voyage. Les récits de pèlerins à Jérusalem (1458-1612)*, Paris, Champion, 1999.
- , « Écrire une expérience intérieure », dans Marie-Thérèse Jones-Davies (dir.), *L'Intériorité au temps de la Renaissance*, Paris, Champion, 2005.
- GOUREVITCH, Aaron J., *La Naissance de l'individu dans l'Europe médiévale*, trad. Jean-Jacques Marie, Paris, Éditions du Seuil, 1997.
- GREENBLATT, Stephen, *Renaissance Self-Fashioning. From More to Shakespeare*, Chicago, University of Chicago Press, 1980.

- GUSDORF, Georges, *La Découverte de soi*, Paris, PUF, 1948.  
 —, *Lignes de vie, 2. Auto-bio-graphie*, Paris, Odile Jacob, 1991.
- HOLTZ, Grégoire, *L'Ombre de l'auteur. Pierre Bergeron et l'écriture du voyage à la fin de la Renaissance*, Genève, Droz, 2011.
- JONES-DAVIES, Marie-Thérèse (dir.), *L'Intériorité au temps de la Renaissance*, Paris, Champion, 2005.
- KENNY, Neil, *Born to write: literary families and social hierarchy in early modern France*, Oxford, Oxford UP, 2020.
- KERBRAT-ORECCHIONI, Catherine, *L'Énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Colin, 1999.
- KUPERTY-TSUR, Nadine, *Se dire à la Renaissance. Les Mémoires au XVI<sup>e</sup> siècle*, Paris, Vrin, 1997.
- KUPERTY-TSUR, Nadine (dir.), *Écriture de soi et argumentation : rhétorique et modèles de l'autoreprésentation*, Caen, Presses universitaires de Caen, 2000.
- KUPERTY-TSUR, Nadine, FANLO, Jean-Raymond, FOA, Jérémy (dir.), *La Construction de la personne dans le fait historique : XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle*, Louvain, Peeters, 2012.
- KUSHNER, Eva (dir.), *La Problématique du sujet chez Montaigne*, Paris, Classiques Garnier, 2023.
- LAGRÉE, Marie-Clarté, « *C'est moi que je peins* ». *Figures de soi à l'automne de la Renaissance*, Paris, PUPS, 2012.
- LECOINTE, Jean, *L'Idéal et la différence. La perception de la personnalité littéraire à la Renaissance*, Genève, Droz, 1993.
- LE GALL, Jean-Marie, *Défense et illustration de la Renaissance*, Paris, PUF, 2018 [chap. VII, « Retour sur l'individu », p. 335-360].
- LEGRAND, Marie-Dominique, LEROY, Claude (dir.), « Problématiques de l'autobiographie », n° 33 de *Littérales*, 2003.
- LEJEUNE, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Éditions du Seuil, 1975.  
 —, *Signes de vie. Le Pacte autobiographique 2*, Paris, Éditions du Seuil, 2005.
- LEMAÎTRE, Nicole, MOUYSET, Sylvie (dir.), *Entre mémoire et histoire : écriture ordinaire et émergence de l'individu*, Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques, 2010.
- LIBERA, Alain de, *Archéologie du sujet*, Paris, Vrin, t. 1. *Naissance du sujet*, 2007 ; t. 2. *La Quête de l'identité*, 2008 ; t. 3. *L'Acte de penser*, 2014.  
 —, *L'Invention du sujet moderne. Cours du Collège de France (2013-2014)*, Paris, Vrin, 2015.

- LUCIANI, Isabelle, PIETRI, Valérie (dir.), *Écriture, récit, trouble(s) de soi. Perspectives historiques (France, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*, Aix-en-Provence, PUF, 2012.
- MARGOLIN, Jean-Claude, « Petite et grande histoire d'après quelques journaux intimes, livres de raison ou journaux de voyage du XVI<sup>e</sup> siècle », dans Raymond Chevallier (dir.), *Histoire et Historiographie. Clio*, Paris, Les Belles Lettres, 1980, p. 291-325.
- MATHIEU-CASTELLANI, Gisèle, *La Scène judiciaire de l'autobiographie*, Paris, PUF, 1996.
- , *Montaigne ou la Vérité du mensonge*, Genève, Droz, 2000.
- MAUS DE ROLLEY, Thibaut, *Moi, Louis Gaufridy, ayant soufflé plus de mille femmes. Une confession de sorcier au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Les Belles Lettres, 2023.
- MARIN, Louis, *L'Écriture de soi. Ignace de Loyola, Montaigne, Stendhal, Roland Barthes*, Paris, PUF, 1999.
- PAPASOGLI, Benedetta, *Le « fond du cœur ». Figures de l'espace intérieur au XVII<sup>e</sup> siècle [1991]*, Paris, Champion, 2000.
- PERONA, Blandine, *Prosopopée et persona à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2013.
- PIETTRE, Lionel, *L'Ombre de Guillaume Du Bellay sur la pensée historique de la Renaissance*, Genève, Droz, 2022.
- PORTER, Roy (dir.), *Rewriting the Self. Histories from the Renaissance to the Present*, New York, Routledge, 2002.
- POUTRIN, Isabelle, *Le Voile et la plume. Autobiographie et sainteté féminine dans l'Espagne moderne*, Madrid, Casa de Velázquez, 1995.
- PREISIG, Florian, *Clément Marot et les métamorphoses de l'auteur à l'aube de la Renaissance*, Genève, Droz, 2004.
- RENAUT, Alain, *L'Individu. Réflexions sur la philosophie du sujet*, Paris, Hatier, 1998.
- RICŒUR, Paul, *Soi-même comme un autre*, Paris, Éditions du Seuil, 1990.
- , *Temps et Récit*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Points essais », 1991, 3 vol.
- RIGOLOTT, François, « Clément Marot et l'émergence de la conscience littéraire à la Renaissance », dans Gérard Defaux (dir.), *La Génération Marot. Poètes français et néo-latins (1515-1550)*, Paris, Champion, 1997, p. 19-34.
- SCHMITT, Jean-Claude, « La "découverte de l'individu" : une fiction historiographique ? », dans Paul Mengal et François Parot (dir.), *La Fabrique, la Figure et la Feinte. Fictions et statut des fictions en psychologie*, Paris, Vrin, 1989, p. 213-236. [Article repris dans *Le Corps, les rites, les rêves, le temps. Essais d'anthropologie médiévale*, Paris, Gallimard, 2001.]

- SCHRENCK, Gilbert, *Mémoires crépusculaires de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle*, éd. Élisabeth Schneikert et Hélène Steyer-Diebold, Paris, Classiques Garnier, 2018.
- SIMONET-TENANT, Françoise (dir.), *Dictionnaire de l'autobiographie. Écritures de soi de langue française*, Paris, Champion, 2017.
- TAYLOR, Charles, *Les Sources du moi. La formation de l'identité moderne* [1989], trad. Charlotte Melançon, Paris, Éditions du Seuil, 1998.
- THIEL, Udo, *The Early Modern Subject. Self-consciousness and personal identity from Descartes to Hume*, Oxford, Oxford UP, 2011.
- TROTOT, Caroline, « Le *De propria vita* de Cardan, autobiographie d'un savant de la Renaissance », dans Pascale Alexandre-Bergues et Jeanyves Guérin (dir.), *Savoirs et savants dans la littérature (Moyen Âge-XX<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Classiques Garnier, 2010, p. 69-88.
- TROTOT, Caroline (dir.), *Autoportraits, autofictions de femmes à l'époque moderne. Savoirs et fabrique d'identité*, Paris, Classiques Garnier, 2018.
- VIAUD, Alicia, *À hauteur humaine : la fortune dans l'écriture de l'histoire (1560-1600)*, Genève, Droz, 2021.
- WANEGFFELEN, Thierry, *Le Roseau pensant. Ruse de la modernité occidentale*, Paris, Payot, 2011.
- WÉBER, Édouard-Henri, *La Personne humaine au XIII<sup>e</sup> siècle. L'avènement chez les maîtres parisiens de l'acception moderne de l'homme*, Paris, Vrin, 1991.
- ZINK, Michel, *La Subjectivité littéraire. Autour du siècle de saint Louis*, Paris, PUF, 1985.

## INDEX NOMINUM

### A

- Acciaiuoli, Roberto 162.  
 Agrippa, Henri Corneille 109.  
 Alberti, Léon Battista 221, 231.  
 Alciat, André 83, 85, 86, 108.  
 Aléandre, Jérôme 199.  
 Amboise, Michel d' 156, 157, 233, 234, 238, 242, 244-259, 283, 288, 292.  
 Annebault, Claude d' 155.  
 Appuleia Varilla 89.  
 Apulée 97.  
 Arétin (Pietro Aretino, *dit en français l'*) 148.  
 Aristodème 209.  
 Aristote 54, 107, 108, 111, 122, 214.  
 Arminvilliers, sieur d' 174.  
 Arnaud de Villeneuve 54.  
 Arnolfini, Giovanni et Giovanna 222, 223.  
 Arte, d' (protonotaire) 189.  
 Astrée 242, 247, 254.  
 Aubigné, Théodore Agrippa d' 27, 70, 80, 109, 137.  
 Auguste, empereur romain 88, 89.  
 Augustin (saint) 16, 56, 68, 101, 104, 122, 201, 288.  
 Aulu-Gelle 95, 164.  
 Aussigny, Thibault d' 241, 248, 259.  
 Avicenne 54, 64, 68.

### B

- Baïf, Jean-Antoine de 164.  
 Bandello, Matteo 181.  
 Beatus Rhenanus 83, 85, 86.  
 Béguin (théologien) 174, 176, 182.  
 Bellièvre, Pomponne de 123.  
 Beringhen, Pierre 133.  
 Bertereau, Martine de, baronne de Beausoleil 15, 131-145, 291.

- Bertrandi, Jean (cardinal) 94.  
 Bèze, Théodore de 70, 82.  
 Bigot, Guillaume 148.  
 Billet, François 264, 269, 270.  
 Boguet, Henri 268.  
 Bouchart (« Monseigneur ») 250, 252, 253, 260.  
 Boucher, Jean 128.  
 Bourbon, Antoine de, roi de Navarre 25, 188, 192.  
 Bourbon, Charles III de 127.  
 Bourbon, Henri de, duc de Montpensier 127.  
 Bourbon, Louise de, abbesse de Fontevault 192.  
 Boursault, Guillonne 201.  
 Boyer (avocat) 179, 181, 182.  
 Breton, Robert 148.  
 Broët, Paschase 174, 176.  
 Buckingham, Isabelle de 124.  
 Budé, Guillaume 84, 280.  
 Bullinger, Heinrich 148.  
 Burckhardt, Jacob 7, 8, 279, 289.  
 Bus, César de 264.

### C

- Capeau, Louise 263.  
 Cardan, Jérôme 14, 29, 30, 97-111, 279, 283, 284, 289.  
 Casaubon, Isaac 101, 279.  
 Casaubon, Méric 101.  
 Cassaigne, Charles 274.  
 Catherine de Médicis, reine de France 75-77, 82, 117.  
 Catulle 188, 202, 203, 205.  
 Cellini, Benvenuto 279, 284.  
 Celse 179.  
 Champier, Symphorien 14, 51-68, 281, 287, 288.

Charles IX, roi de France 75, 76.  
 Charles Quint, roi d'Espagne et  
 empereur germanique 77, 154.  
 Charles de Lorraine, duc  
 de Mayenne 80.  
 Chastel ou Castel, Jean, *dit* César le  
 Jeune 137-143.  
 Chastelet, Hercule du 134.  
 Chastelet, Jean du, baron de  
 Beausoleil 15, 131-145, 291, 308.  
 Chaulet, Blaise 90.  
 Chéradame, Jean 34, 45, 49.  
 Chevière, Jean de La Croix de 119.  
 Cicéron 16, 59, 77, 104, 108, 161, 164,  
 168-170, 198, 199, 208, 214, 282.  
 Claude, empereur romain 91.  
 Claudien 203, 308.  
 Clément V, pape 175.  
 Clément VII 92.  
 Clèves, Henriette de, duchesse de  
 Nevers 189.  
 Coignet, Ange 173.  
 Commynes, Philippe de 153, 279.  
 Comperat, Barthélemy 21.  
 Condé, Henri I<sup>er</sup> de Bourbon,  
 prince de 78.  
 Constantin I<sup>er</sup>, empereur romain 184.  
 Cop, Guillaume 211-213.  
 Corrozet, Gilles 247.  
 Cossé, Charles I<sup>er</sup> de, comte de  
 Brissac 24.  
 Courtin, Germain 21.  
 Cranevelt, François 226.  
 Créquy, Anne de 159.  
 Croÿ, Charles Philippe de,  
 marquis d'Havré 23.  
 Custos, Jeanne de 181

**D** \_\_\_\_\_

Damhoudère, Josse de 239-243, 250,  
 252, 260.  
 Dante Alighieri 55-56, 68, 287.  
 Daultrepe, Hippolyte 66-67.  
 Demandolx, Antoine de 274.  
 Demandolx, Madeleine de 16, 263-288.  
 Denonville, Charles Hémard de 149.  
 De Quercus, Nicolas 56.

Dinteville, François de 152.  
 Diogène 111.  
 Diogène Laërce 108.  
 Dolet, Claude 218.  
 Dolet, Étienne 16, 147, 217-218, 233-  
 234, 242-260, 280, 283, 288, 292.  
 Dorat, Jean 217, 219, 231, 283.  
 Du Bellay, Guillaume 12, 15, 27, 147-  
 168, 282.  
 Du Bellay, Jean 149, 152, 154, 157, 159-  
 168.  
 Du Bellay, Joachim 150, 163.  
 Du Bellay, Louis 157, 162.  
 Du Bellay, Martin 147-150, 154, 157,  
 158, 164, 165, 167.  
 Du Bellay, René 150.  
 Du Bourg, Anne 16, 233, 235, 237, 244,  
 245, 247, 250, 255, 261, 283, 288.  
 Du Bourg, Antoine 154.  
 Du Boys, Ysabeau 252.  
 Du Haillan, Bernard de Girard 124.  
 Du Perron, Jacques Davy 124, 126.  
 Duplessis-Mornay, Charlotte 11.  
 Duprat, Antoine 157, 158, 162, 164.  
 Du Prat, Pardoux 100, 111.  
 Dupuy, Jacques 136-139.  
 Du Tronchet, Estienne 282.  
 Du Vair, Guillaume 263, 265.  
 Duvergier de Hauranne, Jean, abbé de  
 Saint-Cyran 134, 135.

**E** \_\_\_\_\_

Effiat, Antoine Coëffier de Ruzé,  
 marquis d' 133, 134, 143.  
 Érasme, Didier 15, 16, 104, 157, 169,  
 170, 197-201, 207, 208, 211-216,  
 255, 280, 283, 285.  
 Escalin des Aimars, Antoine, baron de la  
 Garde 80.  
 Estienne, Robert 150, 153.

**F** \_\_\_\_\_

Faber, Pierre 95.  
 Faerno, Gabriele 94-96.  
 Feau, Guillaume, sieur d'Izernay 189.  
 Ferretti, Emilio 84-86, 89, 92.  
 Ferrier, Auger 94.

Ferrières, Jean II de 73.  
Flavius Josèphe 100, 102.  
Fontaine, Charles 217, 224-229, 283,  
308.  
Fontaine, Jacques 274.  
Fontaine, Jean 228.  
Forget, Pierre 123, 124.  
Foucault, Michel 7, 308.  
Fourest, Jean de 73.  
Fournier, Édouard 137.  
Fracastoro, Girolamo 33, 43.  
Franciotti 308.  
François I<sup>er</sup>, roi de France 63, 147, 149,  
150, 153, 155, 165, 187-191, 228,  
235, 238.  
Fregoso, Cesare 77.  
Fuchs, Leonhart 53.

## G

Gadius, Georgius 44.  
Galien, Claude 54, 55, 63, 64, 67, 98,  
103-105, 107, 111, 214, 283.  
Gambara, Umberto 154.  
Garandau, Antoine 264, 266, 308.  
Garasse, François 170, 172, 173, 177.  
Gaufridy, Louis 16, 263-277, 292.  
Gaumer, Catherine de 264, 269, 270.  
Gazeau, Guillaume 89.  
Gelida, Juan 148.  
Geneviève (sainte) 201, 212, 213-214.  
Gesner, Andreas 99.  
Gesner, Conrad 99, 100, 108.  
Glandevès, Françoise de 270, 274.  
Gobet, Nicolas 132, 135.  
Goltzius, Hubertus 90.  
Gourmelen, Estienne 21, 22, 26, 29.  
Gournay, Marie de 143.  
Grünpeck, Joseph (de  
Burckhausen) 34-50, 281, 292.  
Guérout, Guillaume 233, 245, 247, 248,  
252, 253, 256, 257, 260.  
Guevara, Antonio de 100.  
Guichardin, François 125.  
Guise, François de Lorraine, duc de 25.  
Gusdorf, Georges 121.

## H

Hallwin, Charles de, seigneur de  
Piennes 26.  
Henri II, roi de France 24, 26, 187, 188,  
190, 191, 193.  
Henri III, roi de France 27, 75, 78, 82,  
114, 117, 125, 128, 129.  
Henri IV, roi de France et de  
Navarre 114, 116, 117, 118, 121,  
123, 125, 129, 133.  
Hérodote 209.  
Hippocrate 44, 54, 103, 107, 214.  
Homère 131, 148, 203.  
Horace 198, 202, 203.  
Hotman, Jean 123.  
Hoyau, Germain 235, 236.  
Hutten, Ulrich von 34, 37-50, 281, 292.

## J

Jeanne d'Albret, reine de Navarre 187-  
189, 191, 192, 195, 283.  
Joubert, Laurent 183.  
Jules César 70, 109, 207.  
Julia (fille d'Auguste) 88.

## L

La Loupe, Vincent de 84.  
Lambin, Denis 94.  
Lancelot, Claude 134, 135.  
Lancre, Pierre de 275.  
Landreau, Charles Rouault,  
seigneur de 79.  
L'Angelier, Abel 113, 114.  
Langey, seigneur du *Voir* Du Bellay,  
Guillaume.  
Lansac, Guy de Saint-Gelais,  
seigneur de 80.  
La Noue, François de 27, 78, 79.  
La Popelinière, Lancelot Voisin,  
seigneur de 14, 69-82, 281, 287, 288.  
La Rochefoucault, Françoise de 189.  
La Roque Lobejac, Andiette de 204,  
208.  
Laval, Antoine de 15, 113-129, 282,  
289, 291.  
Laval, Henry-Antoine de 114, 116.  
Le Fèvre, Pierre, *dît* Tilleroles 76.

- Leiris, Michel 308.  
 Lejeune, Philippe 58, 100, 279, 280,  
 290, 292.  
 Léon X, pape 92.  
 Léonidas 207.  
 Léry, Jean de 287.  
 L'Estoile, Pierre de 137, 279.  
 Levasseur (théologien) 174-176, 182.  
 Leyva, Antonio de 156.  
 L'Hospital, Michel de 148, 164, 167.  
 Lipse, Juste 101, 170.  
 Lorraine, Charles de Guise, puis de 161,  
 164, 167.  
 Louis XIII, roi de France 263.  
 Louis de Gonzague, duc de Nevers 125.  
 Loyola, Ignace de 174, 175.  
 Lucrèce 228.  
 Lucullus, Lucius 207.  
 Luther, Martin 9, 199.  
 Luxembourg, Charles de, vicomte de  
 Martigues 24, 25.
- M** \_\_\_\_\_
- Machiavel, Nicolas (Niccolò di Bernardo  
 dei Machiavelli, *dit en français*) 8,  
 69, 149.  
 Macrin *Voir* Salmon Macrin, Jean.  
 Maffei, Giovanni Pietro 176.  
 Manlius (amant d'Appuleia Varilla) 88,  
 89.  
 Mansfeld, Pierre-Ernest I<sup>er</sup>, comte de 23.  
 Marc Aurèle 55, 98-103, 107, 110, 111.  
 Marguerite de Navarre 15, 156, 157,  
 160-167, 187-196, 233, 242, 253,  
 255, 260, 279, 283.  
 Marguerite de Valois, reine de  
 Navarre 11.  
 Marie de Médicis, reine de France 133.  
 Marillac, Gilbert de 119, 127.  
 Marin, Louis 121.  
 Marlianus, Aloisius 46  
 Marot, Clément 10, 16, 195, 226-228,  
 233, 234, 238, 241-260, 283, 288,  
 292.  
 Marulle, Michel 200, 208.  
 Maurus, Marcus Vertranius 14, 83-96,  
 285, 287.
- Mélanchthon, Philippe 148.  
 Mêmes, Henri de 217, 231.  
 Mérindol, Antoine 274.  
 Mésué 54, 55.  
 Michaëlis, Sébastien 263, 265, 266, 269.  
 Mille, Jean de 240.  
 Monluc, Blaise de 27, 149, 152, 279.  
 Montaigne, Michel de 8-17, 55, 74, 98,  
 113, 124, 156, 167, 169, 170, 172,  
 177, 193, 232, 270, 279, 281, 284-  
 291.  
 Montejean 166, 168.  
 Montmorency, Anne de 154, 158, 159,  
 161-165, 168.  
 Montuus, Sébastien 53.  
 More, Thomas 211, 290.  
 Morel, Jean de 147.
- N** \_\_\_\_\_
- Nicolaÿ, Nicolas de 117.
- O** \_\_\_\_\_
- Olivier, François 150.  
 Ovide 195, 205, 260.
- P** \_\_\_\_\_
- Papinien 88, 89.  
 Papio, Gian Angelo 89.  
 Paré, Ambroise 19-31, 51, 281, 289.  
 Pascale, Carlo 124.  
 Pasquier, Étienne 15, 113, 169-185, 282,  
 286, 289.  
 Pasquier, Théodore 183.  
 Paul III, pape 187.  
 Paul IV, pape 91.  
 Paul de Tarse (saint) 59, 180, 249, 255.  
 Peiresc, Nicolas-Claude Fabri de 136-  
 139.  
 Percinio, Antonio 208.  
 Perec, Georges 106, 147.  
 Perrissin, Jean 235, 237.  
 Perse 101, 220.  
 Pétrarque (Francesco Petrarca, *dit en  
 français*) 282.  
 Pharamond 121.  
 Philandrier, Guillaume 84.  
 Photius 108.

Pibrac, Guy du Faur, seigneur de 113, 177-184.  
 Pie IV, pape 95.  
 Pilate, Ponce 244.  
 Pison 95.  
 Platon 54, 59, 207, 214, 231.  
 Plaute 95.  
 Pline l'Ancien 180.  
 Pline le Jeune 188, 282.  
 Pontano, Giovanni 16, 197, 200-202, 206, 209, 217, 219-221, 224, 226, 232, 283.  
 Pontano, Teofilo 221, 224.  
 Postumius Albinus, Lucius 77.  
 Puget, Jean 85, 88.

**R** \_\_\_\_\_

Rabelais, François 131, 147, 149, 150, 166, 167, 234, 235, 238, 259, 260.  
 Rapin, Nicolas 120.  
 Rapin, Philibert de 77.  
 Rasse des Neux, François 233.  
 Renée de France, duchesse de Ferrare 226-228.  
 Ribadeneira, Pedro de 175-176.  
 Ricœur, Paul 7, 30.  
 Rincon, Antonio 77.  
 Rocca, Bernardino 69, 72.  
 Romillon, Jean-Baptiste 264, 270.  
 Rondelet, Guillaume 105.  
 Rousseau, Jean-Jacques 13, 280, 288, 290.

**S** \_\_\_\_\_

Saillans, Gaspar de 282.  
 Sainte-Marthe, Charles de 233, 242, 244, 247-260, 283.  
 Sainte-Marthe, Louis de 173, 175.  
 Saint-Gelais, Octavien de 195.  
 Saint-Simon, Claude-Henri de Rouvrouis, comte de 12, 280.  
 Saladin, sultan d'Égypte et de Syrie 207.  
 Salmon Macrin, Jean 15, 16, 197, 198, 201-203, 217, 219, 221, 224, 226, 283.  
 Salmon, Gélonis 198, 221, 223-224.

Sartre, Jean-Paul 111.  
 Scala, Alexandra 208.  
 Scaliger, Benedetto 207, 208, 210.  
 Scaliger, Bérénice 210.  
 Scaliger, Camille 210.  
 Scaliger, Isabelle 206.  
 Scaliger, Joseph-Juste 200, 209.  
 Scaliger, Jules César 15, 16, 94, 98, 197-216, 283, 291.  
 Scaliger, Marguerite 206.  
 Scaliger, Matthias 207.  
 Scaliger, Tito 209-210.  
 Schwarz, Matthäus 9, 284.  
 Seguiran, Antoine 264.  
 Sénèque 101, 282.  
 Séré, René de Valzergues, seigneur de 80.  
 Sévigné, Marie de Rabutin-Chantal, marquise de 12.  
 Sextius Calvinus, Caius 93.  
 Shakespeare, William 290.  
 Sigonio, Carlo 87.  
 Soliman I<sup>er</sup> le Magnifique, sultan ottoman 77.  
 Speciano, Giovanni Battista 154.  
 Stace 197, 202, 203.  
 Strozzi, Lorenzo 87, 91.  
 Suétone 87  
 Sully, Maximilien de Béthune, duc de 126.

**T** \_\_\_\_\_

Tacite 83-96, 285.  
 Tallemant des Réaux, Gédéon 137.  
 Tartaglia, Niccolò 105.  
 Théophraste 98, 107-111.  
 Thevet, André 108, 287.  
 Thoron, Antoine de 264, 265.  
 Thou, Jacques-Auguste de 70.  
 Thucydide 156, 157, 227.  
 Tibère, empereur romain 87, 95.  
 Tiraqueau, André 164.  
 Tite-Live 87.  
 Tortorel, Jacques 235-237.  
 Tournes, Jean de 89, 99.  
 Tournon, François de (cardinal) 94.  
 Truschet, Olivier 235, 236.

**U** \_\_\_\_\_  
Ulpian 88, 89.  
Umhauser, Christian 44.

**V** \_\_\_\_\_  
Vacca, Antonio 95.  
Vadian, Joachim 84, 148.  
Valère Maxime 87, 226.  
Valla, Lorenzo 255.  
Van Eyck, Jan 222, 223.  
Vias, Balthazar 138.

Villon, François 233-260, 283, 288, 292.  
Virgile 131, 207, 208, 210, 214.  
Vivès, Jean-Louis 280.

**W** \_\_\_\_\_  
Wain, Gervais 155.

**X** \_\_\_\_\_  
Xylander, Guillaume 99, 100.

## ASSOCIATION V.L. SAULNIER

*Fondateur : Robert Aulotte †*

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président(e)s honoraires : Nicole Cazauran †, Isabelle Pantin, Olivier Millet

Président : Jean-Charles Monferran

Vice-Président : Frank Lestringant

Secrétaire général : Paul-Victor Desarbres

Trésorière : Adeline Lionetto

Autres membres du Conseil d'administration : Guillaume Berthon, Jean Céard,  
Michèle Clément, Julien Goeury, Olivier Millet, Claire Sicard, Alexandre Tarrête,  
Marie-Claire Thomine

### MEMBRES DE L'ASSOCIATION V.L. SAULNIER

ADAMS-AUMEREGIE Vincent

AIDA Yoshiko

ALLEMAND Jacqueline (bienfaitrice)

AMAZAN Louise

AMIEL Gautier

AMSTUTZ Delphine

AUTIQUET Benoît

BARIOZ Alain Cyril (bienfaiteur)

BÉNÉVENT Christine

BERTHON Guillaume

BETTENS Olivier

BLAIR Ann (bienfaitrice)

BOHNERT Céline

BRANCHER Dominique

BRUNEL Jean

BUZON Christine de

CANO-ARNEDO Cyril

CAZES Hélène

CERNOGORA Nadia

CHABROUX-RICHIN Julie

CHIRON Pascale

CLAIRE Lucie

CLÉMENT Michèle (bienfaitrice)

CONLEY Tom (bienfaiteur)

COUSSON Agnès

DAUVOIS Nathalie (bienfaitrice)

DESARBRES Paul-Victor

DESBOIS-IENTILE Adeline

DESWARTE-ROSA Sylvie

DOBBY POIRSON Florence

DURU Audrey

ENGAMMARE Max

FAYARD Emma

FERRER Véronique

FLIEGE Daniel  
FRAGONARD Marie-Madeleine  
GODET Antonin  
GOEURY Julien  
HOLTZ Grégoire  
HUCHON Mireille  
HUGOT Nina  
HUNKELER Thomas  
IWASHITA-KAJIRO Aya  
KARAGIANNIS-MAZEAUD Édith  
KIES Nicolas  
KIM Suyeon  
KUPERTY-TSUR Nadine  
LA CHARITÉ Claude  
LAUBNER Jérôme  
LE BORGNE Emilie  
LE CADET Nicolas  
LECOINTE Jean  
LEFÈVRE Sylvie  
LE HIR Marie-Bénédicte  
LEROUX Virginie  
LESTRINGANT Frank  
LEVI Florence  
LIONETTO Adeline  
LOMBART Nicolas  
MAGNIEN Catherine  
MAGNIEN Michel  
MAUS DE ROLLEY Thibaut  
MENINI Romain  
MILLET Olivier  
MIOTTI Mariangela  
MONFERRAN Jean-Charles  
MOTHU Alain  
MOUNIER Pascale  
MUEGLER Nina  
MÜLLER Catherine  
ODDO Nancy  
PANTIN Isabelle  
PÉDEFLOUS Olivier  
PEREZ BELMONTE Elena  
PETRIS Loris  
POCHMALICKI Lisa  
POIRIER Guy  
POUEY-MOUNOU Anne-Pascale  
(bienfaitrice)  
PROVINI Sandra  
REACH-NGÔ Anne  
ROTHSTEIN Marian  
ROUDAUT François  
SCHRENCK Gilbert  
SICARD Claire  
TACAILLE Alice  
TAKESHITA Setsuko  
TARRÊTE Alexandre (bienfaiteur)  
THOMAS Jean-Claude  
THOMINE Marie-Claire  
TRAN Trung  
TROTOT Caroline  
UETANI Toshinori  
VENEZIALE Marco  
VIAUD Alicia  
VIGNES Jean  
VINTENON Alice  
WOILLET Victor

## ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION V. L. SAULNIER

L'association Saulnier a organisé le 5 avril 2023 à la Sorbonne, en salle des Actes, une rencontre avec Nina Mueggler à l'occasion de la sortie de son livre, « *Bon pays de France* ». *Enjeu national et joutes poétiques sous le règne de François I<sup>er</sup>* aux éditions Droz. L'échange qui a suivi la présentation de l'ouvrage par son autrice a été introduit par trois « répondants », Guillaume Berthon, Jérémie Bichüe et Sandra Provini.

4-5 AVRIL 2024

Colloque : « La comédie humaniste », org. Emmanuel Buron (Sorbonne Nouvelle) et Julien Goeury (Sorbonne Université)

L'objectif de ce colloque est d'ouvrir très largement le dossier de la comédie humaniste française au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire des pièces qui s'approprient le modèle des comédies antiques, ou qui le renouvellent par l'imitation des comédies italiennes. Si, depuis une vingtaine d'années, les études critiques ont su redonner à la tragédie du XVI<sup>e</sup> siècle la place qu'elle mérite, c'est encore loin d'être le cas en ce qui concerne la comédie. D'où la perspective très générale qui sera celle de ce colloque. On pourra par exemple envisager les approches suivantes :

- approche monographique sur une pièce ou un dramaturge,
- poétique historique et discours,
- stylistique,
- dramaturgie,
- interactions avec les autres formes théâtrales contemporaines françaises, latines ou italiennes.

27-28 MARS 2025

Colloque : « Pères et fils à la Renaissance. Représentations et réalités d'une relation », org. Christine Bénévent (École nationale des chartes), Michel Jourde (École normale supérieure de Lyon) et Jean-Charles Monferran (Sorbonne Université).

Si l'on en croit l'*Histoire des pères et de la paternité* (1990, éd. augmentée 2000), la Renaissance marque une étape fondamentale dans l'histoire des pères, sous l'influence conjuguée de facteurs juridiques, intellectuels, politiques, sociaux et religieux. Se trouveraient alors réunies les conditions nécessaires à « l'âge d'or de la monarchie paternelle » qui s'épanouit au XVII<sup>e</sup> siècle, où le père, totalement incontesté, engendre, nourrit, éduque, instruit et transmet l'héritage.

Si l'historiographie récente a profondément renouvelé la perception du père au Moyen Âge et incité à nuancer une telle approche, il s'agira ici d'interroger à nouveaux frais la spécificité de la relation qu'entretiennent les pères et leurs fils : l'écllosion des *gender studies*, qui ont conduit à repenser en profondeur l'histoire des femmes, incite aussi à réfléchir sur le masculin et les masculinités. C'est dans ce cadre que l'on se propose d'interroger la singularité de cette relation à la Renaissance, singularité qui n'exclut pas la pluralité tant peuvent être variés les modes de paternité et de filiation – biologique, spirituelle, patrimoniale, adoptive, légitime ou illégitime... La perspective sera d'interroger certaines des représentations de cette relation spécifique, leur éventuelle nouveauté ou leur évolution sur la période, sans pour autant détacher celles-ci des réalités sociales, juridiques et politiques.

308

Qu'est-ce qu'un père ? Qu'est-ce qu'un fils ? Qu'est-ce que la fonction paternelle ? Comment le père fait-il (au double sens de concevoir et de former) un fils ? Qu'est-ce qui fonde la filiation, reconnue ou rejetée ? Quelles transmissions, acceptées ou dénoncées, légitimes ou illégitimes, unissent ou séparent les pères et les fils ? Que peut faire le fils de l'héritage paternel ? Quels sont, à la fin du Moyen Âge et au début de l'époque moderne, les modèles de cette relation et comment les hommes (et les femmes ?) composent-ils avec ces modèles dans les réalités mouvantes de leur famille, de leur métier, de leur ancrage social, religieux, politique ou intellectuel ? Telles sont quelques-unes des questions qui pourront être soulevées, à travers des interventions qui pourront porter, par exemple, sur les arts visuels (représentations des pères et des fils, notamment dans les portraits de famille), le théâtre, tragique ou comique, propice à l'analyse de cette relation et de ses dysfonctionnements, certains métiers (activités professionnelles se transmettant de père en fils, comme dans les dynasties d'imprimeurs par exemple), les offices et leur transmission, les cadres juridiques (enjeux pour la définition de la noblesse, question de la bâtardise), les discours sur la procréation et sur la naissance, les confessions religieuses (le rapport au Père/père dans le catholicisme, dans le protestantisme), les modes d'écriture privilégiés de cette relation (les correspondances familiales, les textes d'humanistes mettant en scène ces parentés de façon symbolique ou non), la confrontation au deuil – du père, mais aussi du fils, la littérature géographique (les autres sociétés humaines offrent-elle d'autres modèles de relation pères-fils ?).

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION. L'écriture de soi à la Renaissance. Bilan historiographique et pistes de recherche Paul-Victor Desarbres, Véronique Ferrer & Alexandre Tarrête.....	7
Le récit de soi dans les « Voyages » d'Ambroise Paré Ariane Bayle.....	19
Se dire vérolé : que fait le stigmaté vénérien à l'écriture de soi ? Jérôme Laubner.....	33
L'autopromotion et ses limites dans quelques fragments autobiographiques de Symphorien Champier Alice Vintenon.....	53
La Popelinière en ses histoires : homme de guerre, négociateur de paix, historien impartial Alicia Viaud.....	69
Philologie et écriture de soi dans les <i>Notæ</i> sur Tacite de Marcus Vertranius Maurus Lucie Claire.....	83
Le <i>De propria vita liber</i> de Cardan : l'imaginaire du livre dans la construction d'une autobiographie intellectuelle Grégoire Holtz.....	97
Les <i>Desseins de professions nobles et publiques</i> d'Antoine de Laval (Paris, 1605), témoignage d'écriture Audrey Duru.....	113
« Que la France me reconnoisse ce que je suis » : mais qui étaient au juste Jean du Chastelet et Martine de Bertereau, baron et baronne de Beausoleil ? Neil Kenny.....	131
L'écriture de soi dans la correspondance de Guillaume Du Bellay Loris Petris.....	147
« Advocat non Advocat » et « Homme non Medecin » : l'épistolier face aux dignités publiques dans <i>Les Lettres</i> d'Étienne Pasquier (1619) Benoît Autiquet.....	169
Le contrôle de l'épanchement lyrique dans la correspondance de Marguerite de Navarre (1547-1549) Mathilde Bernard.....	187

	La veine autobiographique dans la poésie néo-latine : Érasme, Jean Salmon Macrin, Jules César Scaliger Virginie Leroux.....	197
	Portraits de famille dans la poésie de naissance (xv <sup>e</sup> -xvi <sup>e</sup> siècles) Elena Perez.....	217
	Une <i>fama</i> en marge : l'écriture de soi dans la poésie carcérale renaissante (1533-1560) Nicolas Lombart.....	233
	Madeleine et son maître : la « confession de sorcière » comme récit de soi Thibaut Maus de Rolley.....	263
	CONCLUSIONS. L'écriture de soi à la Renaissance, en marge des genres Alexandre Tarrête.....	279
	Éléments de bibliographie critique.....	293
310	Index nominum.....	299
	Association V. L. Saulnier.....	305
	Activités de l'association V. L. Saulnier.....	307
	Table des matières.....	309